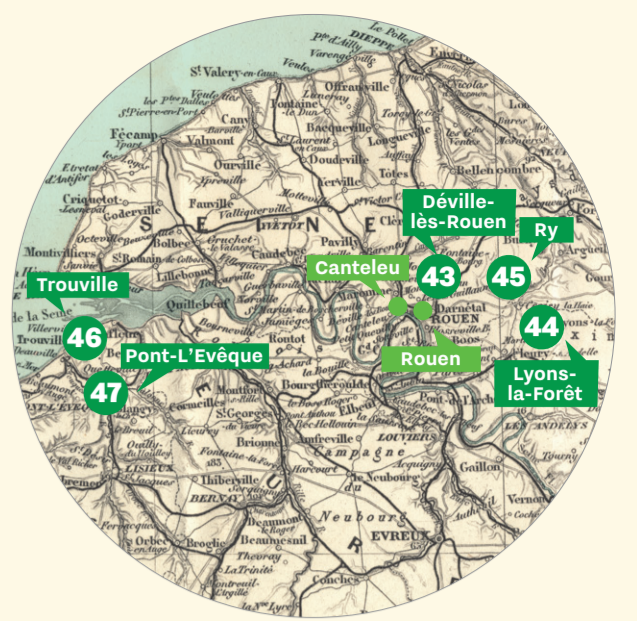
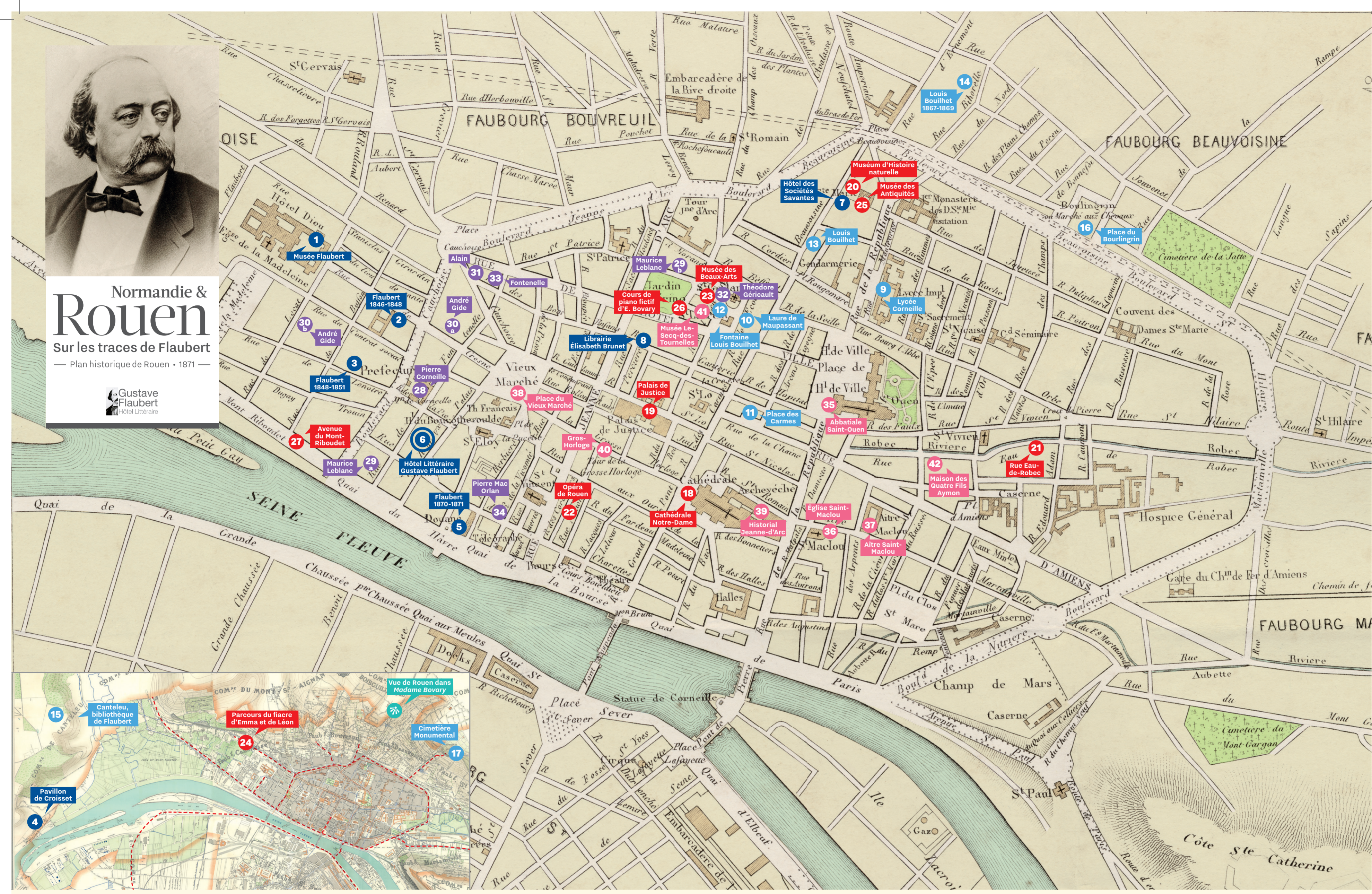


Normandie & Rouen

Sur les traces de Flaubert

— Plan historique de Rouen • 1871 —



Les adresses de Gustave Flaubert (1821-1880)

- 1 Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine. 51 rue de Lecat**
Le père de Gustave Flaubert étant chirurgien en chef à l'Hôtel-Dieu de Rouen, la famille habitait l'aile qui est devenue aujourd'hui un musée à double vocation médicale et littéraire. Flaubert y est né le 12 décembre 1821 et a passé vingt-cinq années de sa vie dans cette maison.
- 2 55 avenue Gustave Flaubert**
Après la mort de son mari, le pavillon de l'hôpital étant occupé par son fils aîné, Madame Flaubert s'installe en juillet 1846 avec Gustave et Caroline, sa petite-fille, au 25 de la rue de Crosne-hors-la-ville. C'est une grande bâtisse à deux étages surmontées de pièces mansardées, située à l'encoignure de la rue de Buffon. Cette véritable maison de maître existe toujours et porte aujourd'hui le n° 55 au-dessus de sa porte cochère, avenue Gustave-Flaubert.
- 3 8 rue de La Nostre**
L'adresse de la famille Flaubert entre 1848 et 1851 est le 6 bis rue de La Nostre (aujourd'hui le n° 8) où Flaubert vécut peu puisqu'il laissa sa mère et sa sœur pour partir en Orient et revint pour organiser le déménagement vers Croisset où la famille s'installa définitivement.
- 4 Le Pavillon de Croisset. 18 Quai Gustave Flaubert, Canteleu**
À quelques minutes de Rouen se trouve l'ancienne propriété des Flaubert, Croisset, acquise en 1844 et où Gustave Flaubert vécut jusqu'à sa mort. C'est là qu'il écrivit toute son œuvre, dans son bureau au premier étage dont les fenêtres donnaient sur la Seine. Ses amis, George Sand, les frères Goncourt, ou Guy de Maupassant, venaient

- rendre visite à celui qu'on appellera « l'ermite de Croisset ». La propriété est aujourd'hui détruite mais le Pavillon Flaubert contient de nombreux souvenirs de l'écrivain, comme ses plumes d'oies et un perroquet qui évoque Loulou d'Un cœur simple. « C'était une jolie maison blanche de style ancien, plantée tout au bord de la Seine, au milieu d'un jardin magnifique qui s'étendait par derrière et escadait la grande côte de Canteleu. Des fenêtres de son vaste cabinet de travail, on voyait passer tout près, comme s'ils allaient toucher les murs avec leurs vergues, les grands navires qui montaient vers Rouen ou descendaient vers la mer. » Guy de Maupassant.
- 5 9 A Quai du Havre. Pont Flaubert**
Domicile de Caroline, la nièce chérie de Flaubert et de son mari, Ernest Commanville, à partir de 1864. Chassés de Croisset par les Prussiens pendant la guerre de 1870-1871, Flaubert et sa mère trouvèrent refuge dans un de ces appartements du quai du Havre.
- 6 Hôtel Littéraire Gustave Flaubert. 33 rue du Vieux Palais**
La nouvelle adresse 4 étoiles de l'écrivain à Rouen. Notre hôtel littéraire vous propose un parcours découvert de Gustave Flaubert à travers une bibliothèque de livres rares et de manuscrits, des œuvres d'art et des chambres consacrées aux personnages de ses romans.
- 7 Hôtel des Sociétés Savantes. 190 rue Beauvoisine**
L'Hôtel des Sociétés Savantes abrite l'Association des Amis de Flaubert et de Maupassant, présidée par Joëlle Robert, point de rencontre de nombreux chercheurs et lecteurs. L'association promeut, par des journées d'études, l'organisation de colloques et la parution d'un bulletin annuel, les œuvres des deux écrivains normands et de leur entourage.
- 8 Librairie Elisabeth Brunet. 70 rue de la Ganterie**
Depuis plus d'une trentaine d'années, notre librairie partenaire est installée à cette adresse et présente un remarquable choix de livres anciens et modernes. Également éditeur, Elisabeth Brunet propose entre autres un coffret de la Saint-Polycarpe aux amateurs de curiosités flaubertiennes.

Sur les traces de Gustave Flaubert

- 1 Lycée Corneille, ancien collège royal. 4 rue du Mallevier**
Flaubert fut élève au Collège Royal, aujourd'hui devenu Lycée Corneille, pendant toute sa scolarité, avant d'être renvoyé et de passer seul son baccalauréat en 1840. Dans Madame Bovary, c'est aussi là que le jeune Charles fit ses études : « Charles [Bovary] fut définitivement envoyé au Collège de Rouen où son père l'amena lui-même, vers la fin d'octobre, à l'époque de la foire Saint-Romain. Il avait pour correspondant un quincaillier en gros de la rue Canterie, qui le faisait sortir une fois par mois, le dimanche, après que sa boutique était fermée, l'envoyait sur le port à regarder les bateaux, puis le ramenait au collège dès sept heures, avant le souper. »
- 2 43 rue de Bihorel**
Maison habitée par Louis Bouilhet peu après sa nomination comme conservateur à la Bibliothèque municipale en 1887 et son retour définitif à Rouen. Flaubert et Guy de Maupassant lui rendirent visite jusqu'à sa mort en 1869.
- 3 Canteleu et la bibliothèque patrimoniale de l'auteur**
La bibliothèque personnelle de Gustave Flaubert est conservée à Canteleu depuis 1952. C'est un exemple rare de bibliothèque d'écrivain transmise jusqu'à nous. On trouve plus de 1500 ouvrages dont un millier appartenait à Flaubert ; les plus anciens remontent au milieu du xvi^e siècle. Certains exemplaires comportent des envois à Flaubert de Victor Hugo, Guy de Maupassant et Ivan Tourguéniev. D'autres présentent une marque manuscrite, une annotation ou une note de lecture de Gustave Flaubert.
- 4 Place des Carmes**
Sur cette place se dresse depuis 1965 une statue de Flaubert, un bronze réalisé par Rudier, d'après la statue de Léopold Bernstamm qui avait été fondue pendant la guerre.
- 5 La fontaine Louis Bouilhet. Rue Jacques Villon**
Condiéc de Gustave Flaubert au Collège Royal, Louis Bouilhet fut l'ami le plus cher de l'écrivain. Poète et dramaturge, il devint conservateur de la bibliothèque municipale et il mourut à Rouen en 1869. Peu après son décès, Flaubert lança une souscription pour élever un monument à sa mémoire : après avoir essayé un refus du Conseil municipal, Flaubert répondit en janvier 1872 à ce dernier par une lettre publique tonitrueuse et d'une

- extraordinaire modernité. La fontaine fut finalement inaugurée en août 1882, deux ans après la mort de Flaubert, sur le pour de la bibliothèque patrimoniale Villon, derrière le musée des Beaux-Arts. « En perdant mon poivre Bouilhet, j'ai perdu mon accoucheur littéraire, celui qui voyait dans ma pensée plus clairement que moi-même. Sa mort m'a laissé un vide dont je m'aperçois chaque jour davantage. »
- 6 131 et 132 rue Beauvoisine**
Deux adresses du poète et écrivain Louis Bouilhet dans les années 1850, avant son départ pour Paris. L'hôtel des Trois-Maures est aujourd'hui disparu.
- 7 Palais de Justice. 36 rue aux Juifs**
Paru en feuillet dans la Revue de Paris, Madame Bovary fait l'objet d'un procès retentissant en janvier 1857 : Flaubert est attaqué pour « offenses à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs ». Même si le procès n'a pas eu lieu à Rouen, son Palais de Justice, chef-d'œuvre de l'art gothique classé monument historique, symbolise le rapport entre l'art et la loi. Le réquisitoire prononcé par le procureur Pinar est resté célèbre comme « un monument de sottise et de mauvaise foi qui semblait né de la collaboration de Tartuffe et de Homais ». René Dumesnil.
- 8 Musée d'Histoire naturelle. 198 rue Beauvoisine**
Il faudrait commencer par lire l'enquête désopilante de Julian Barnes, Le Perroquet de Flaubert (Stock, 1968), pour se lancer sur les traces de Loulou : où se trouve le vrai modèle du perroquet d'Amazonie utilisé par Flaubert pour écrire Un cœur simple, le premier de Trois contes ? Ce qui est sûr, c'est que l'original a été prêté par le Musée d'histoire naturelle à Gustave Flaubert qui l'a ensuite restitué. Vous pourrez ensuite aller admirer Loulou au Musée Flaubert et à Croisset, et peut-être décider lequel est le « vrai ».
- 9 La rue Eau-de-Robec**
La rue Eau-de-Robec, qui suit le cours historique du Robec, était autrefois occupée par de nombreux teinturiers. Elle est évoquée dans Madame Bovary, lorsque Charles Bovary, jeune étudiant en médecine s'y installe : « La rivière, qui fait de ce quartier de Rouen comme une ignoble petite Venise, coulait en bas, sous lui, jaune, violette ou bleue, entre ses ponts et

- ses grilles. Des ouvriers, accroupis au bord, avaient leurs bras dans l'eau. Sur des perches partant du haut des greniers, des écheveaux de coton séchaient à l'air. »
- 10 Opéra de Rouen. Théâtre des Arts. 7 rue du Dr Robert Rambert**
À l'époque de Flaubert, le Théâtre des Arts est situé en bas de la rue Grand-Pont. Détruit par les bombardements de la Seconde Guerre, le Théâtre des Arts est reconstruit et inauguré en 1962, plus en aval, sur le quai Pierre Corneille. Dans Madame Bovary, par distraction Emma, abandonnée par son amant Rodolphe, Charles Bovary la mène à une représentation de Lucie de Lammermoor de Donizetti... où elle retrouve celui qui sera son second amant, Léon. Bouvard suit brièvement les traces d'Emma en se rendant un soir au théâtre des Arts, au moment du déménagement en Normandie.
- 11 Musée des Beaux-Arts et Bibliothèque municipale. Esplanade Marcel Duchamp**
Le bas-relief de Chapu consacré à Flaubert était à l'origine accolé à la façade de ce musée ; il se trouve actuellement dans le jardin du Musée Flaubert. C'est ici que sont conservés les manuscrits de Madame Bovary et de Bouvard et Pécuchet, récemment numérisés et consultables sur internet.
- 12 Le parcours du fiacre d'Emma et de Léon**
Suivez le trajet d'Emma et de Léon, les héros de Madame Bovary, lors de la fameuse scène du fiacre qui sillonne en pleine journée la ville de Rouen, stores baissés, et où Emma s'abandonne à son nouvel amant, au rythme du galop des chevaux. Ce trajet a été rigoureusement établi par le Centre Flaubert de l'Université de Rouen et Danielle Girard, dans l'Atelier Bovary (http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/atelier/cartes/cartes_bovary.html). « Les bourgeois ouvraient de grands yeux ébahis devant cette chose si extraordinaire en province, une voiture à stores tendus, et qui apparaissait ainsi continuellement, plus close qu'un tombeau et ballottée comme un navire. » Gustave Flaubert, Madame Bovary.
- 13 Le Musée des Antiquités**
Le Musée des Antiquités de Rouen conserve des vestiges de Carthage où se déroule l'action de Salammbô.

- Flaubert y repose près de ses parents, et non loin de Louis Bouilhet.
- 14 Cathédrale Notre-Dame. Place de la Cathédrale**
La Cathédrale de Rouen a inspiré plusieurs scènes des romans de Flaubert. On découvre le vitrail de La Légende de saint Julien l'hospitalier ainsi que le tympan représentant la danse de Salomé, décrite dans Hérodias. Dans Madame Bovary, Emma et Léon se donnent leur premier rendez-vous dans la cathédrale.
- 15 Palais de Justice. 36 rue aux Juifs**
Paru en feuillet dans la Revue de Paris, Madame Bovary fait l'objet d'un procès retentissant en janvier 1857 : Flaubert est attaqué pour « offenses à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs ». Même si le procès n'a pas eu lieu à Rouen, son Palais de Justice, chef-d'œuvre de l'art gothique classé monument historique, symbolise le rapport entre l'art et la loi. Le réquisitoire prononcé par le procureur Pinar est resté célèbre comme « un monument de sottise et de mauvaise foi qui semblait né de la collaboration de Tartuffe et de Homais ». René Dumesnil.
- 16 Musée d'Histoire naturelle. 198 rue Beauvoisine**
Il faudrait commencer par lire l'enquête désopilante de Julian Barnes, Le Perroquet de Flaubert (Stock, 1968), pour se lancer sur les traces de Loulou : où se trouve le vrai modèle du perroquet d'Amazonie utilisé par Flaubert pour écrire Un cœur simple, le premier de Trois contes ? Ce qui est sûr, c'est que l'original a été prêté par le Musée d'histoire naturelle à Gustave Flaubert qui l'a ensuite restitué. Vous pourrez ensuite aller admirer Loulou au Musée Flaubert et à Croisset, et peut-être décider lequel est le « vrai ».
- 17 La rue Eau-de-Robec**
La rue Eau-de-Robec, qui suit le cours historique du Robec, était autrefois occupée par de nombreux teinturiers. Elle est évoquée dans Madame Bovary, lorsque Charles Bovary, jeune étudiant en médecine s'y installe : « La rivière, qui fait de ce quartier de Rouen comme une ignoble petite Venise, coulait en bas, sous lui, jaune, violette ou bleue, entre ses ponts et

- ses grilles. Des ouvriers, accroupis au bord, avaient leurs bras dans l'eau. Sur des perches partant du haut des greniers, des écheveaux de coton séchaient à l'air. »
- 18 Opéra de Rouen. Théâtre des Arts. 7 rue du Dr Robert Rambert**
À l'époque de Flaubert, le Théâtre des Arts est situé en bas de la rue Grand-Pont. Détruit par les bombardements de la Seconde Guerre, le Théâtre des Arts est reconstruit et inauguré en 1962, plus en aval, sur le quai Pierre Corneille. Dans Madame Bovary, par distraction Emma, abandonnée par son amant Rodolphe, Charles Bovary la mène à une représentation de Lucie de Lammermoor de Donizetti... où elle retrouve celui qui sera son second amant, Léon. Bouvard suit brièvement les traces d'Emma en se rendant un soir au théâtre des Arts, au moment du déménagement en Normandie.
- 19 Musée des Beaux-Arts et Bibliothèque municipale. Esplanade Marcel Duchamp**
Le bas-relief de Chapu consacré à Flaubert était à l'origine accolé à la façade de ce musée ; il se trouve actuellement dans le jardin du Musée Flaubert. C'est ici que sont conservés les manuscrits de Madame Bovary et de Bouvard et Pécuchet, récemment numérisés et consultables sur internet.
- 20 Le parcours du fiacre d'Emma et de Léon**
Suivez le trajet d'Emma et de Léon, les héros de Madame Bovary, lors de la fameuse scène du fiacre qui sillonne en pleine journée la ville de Rouen, stores baissés, et où Emma s'abandonne à son nouvel amant, au rythme du galop des chevaux. Ce trajet a été rigoureusement établi par le Centre Flaubert de l'Université de Rouen et Danielle Girard, dans l'Atelier Bovary (http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/atelier/cartes/cartes_bovary.html). « Les bourgeois ouvraient de grands yeux ébahis devant cette chose si extraordinaire en province, une voiture à stores tendus, et qui apparaissait ainsi continuellement, plus close qu'un tombeau et ballottée comme un navire. » Gustave Flaubert, Madame Bovary.
- 21 Le Musée des Antiquités**
Le Musée des Antiquités de Rouen conserve des vestiges de Carthage où se déroule l'action de Salammbô.

« ... On entendait le ronflement des fonderies avec le carillon clair des églises qui se dressaient dans la brume. Les arbres des boulevards, sans feuilles, faisaient des broussailles violettes au milieu des maisons, et les toits, tout reluisants de pluie, miroitaient inégalement, selon la hauteur des quartiers. Parfois un coup de vent emportait les nuages vers la côte Sainte-Catherine, comme des flots aériens qui se brisaient en silence contre une falaise. »
Gustave Flaubert, Madame Bovary

Et tout près de Rouen...

- 43 Déville-lès-Rouen**
En 1821, le docteur Flaubert se rend acquéreur d'une demeure à Déville-lès-Rouen, destinée à accueillir la famille lors des vacances et des longs voyages. En août 1843, la propriété, que devait traverser la ligne de chemin de fer reliant Rouen au Havre, est revendue. L'année suivante, les Flaubert passent leur premier été à Croisset.
- 44 Lyons-la-Forêt**
À une trentaine de kilomètres de Rouen, Lyons-la-Forêt est un village charmant qui évoque si bien le Yonville-l'Abbaye de Madame Bovary qu'il a été le lieu de tournage pour le tournage filmé avec Isabelle Huppert et celui, plus récent, avec Fabrice Luchini.

Plan de Rouen gravé par G. Lorisignol, 1871, coll. part. ; plan de Rouen par M. Gogéard, 1899, coll. part. ; plan de Normandie (détail), Guides-Joanne, 1894, coll. part. Couverture : Gustave Flaubert, photographie par Nadar, miniature de la bibliothèque municipale de Rouen. Texte : Hélène Montjean Conception graphique : Ursula Held Impression : Atelier Nory © Hôtel Littéraire Gustave Flaubert, 2019

Ce plan vous est offert par l'Hôtel Littéraire Gustave Flaubert.

33 rue du Vieux Palais 76000 Rouen 02 35 71 00 88 hotelgustaveflaubert.com